FOCUS

500 ANS D'HISTOIRE COMMUNE DIEPPE / CANADA

CIRCUIT DÉCOUVERTE

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

« […] Toute cette terre ou nouveau monde que nous venons de décrire constitue un ensemble.
Mais elle n'est pas jointe à l'Asie, ni à l'Afrique, de ceci nous avons la certitude. »

Extraits de Relation du voyage de la Dauphine en 1524,
où Giovanni Verrazano rend compte à François Ier de son expédition en Amérique du Nord

1. Portulan de l'abbé Desceliers, 1546 (copie du XIXe s.)
Tracé du fleuve Saint-Laurent en Nouvelle France.
© coll. Musée de Dieppe

DEPUIS PLUS DE 500 ANS, L'HISTOIRE DU CANADA EST PROFONDÉMENT MÊLÉE À CELLE DE DIEPPE

1 À LA DÉCOUVERTE DU CANADA AU 16e SIÈCLE

Dieppe est, à cette époque, une ville en pleine effervescence. Les richesses et produits du monde entier affluent dans le port qui atteint son apogée. La famille Ango participe alors directement à cet essor.

En 1508, un certain Thomas Aubert, pilote de l'armateur dieppois Jehan Ango père, part reconnaître les côtes de Terre Neuve et ramène les premiers Indiens en Normandie.

Jehan Ango fils (1480-1551) succède à son père et s'entoure de banquiers pour financer des voyages commerciaux et des missions d'exploration, cherchant, comme la plupart de ses contemporains, un passage par le nord vers l'océan Pacifique et l'Asie.

C'est dans ce contexte et sous l'impulsion de ce puissant et audacieux personnage que les frères Verrazano, florentins d'origine, reviennent à Dieppe en 1524 après avoir longé six mois durant le continent américain, depuis la Caroline du Nord jusqu'à l'actuel Canada. Il baptiseront ce territoire « Nouvelle France ».

Ils ne découvriront pas de nouvelle route vers l'Asie, mais ils laisseront une des cartes les plus précoces de cette région du monde.

À partir de la fin du XVe siècle et ensuite tout au long du XVIe siècle, les eaux poissonneuses de Terre Neuve vont attirer un grand nombre de marins bretons et normands, qui progressivement établiront des contacts réguliers avec les autochtones. Grâce à l'activité de troc qui se développe, les Européens découvrent une nouvelle richesse, celle des fourrures animales.

Henri IV tentera alors de prendre en main ce trafic par la création de monopoles accordés à des compagnies pour le commerce et la traite des fourrures. En échange celles-ci devront s'engager à installer des colonies, assurer la défense du territoire et convertir les Amérindiens. Après plusieurs vaines tentatives, dont celle du dieppois Pierre Chauvin de Tonnetuit , les Français réussiront à installer des comptoirs sur les lieux de rassemblement des Indiens qui leur fournissent les peaux, comme à Tadoussac. Au fil du temps, la demande accrue de peaux de castor notamment pour la fabrication de chapeaux fort appréciés en Europe, fera de ce commerce la principale économie du territoire. Cependant il provoquera également une surexploitation néfaste de ce rongeur et sera à l'origine de nombreuses luttes fratricides entre les tribus indiennes.

LE CANADA À TRAVERS LES RUES, LES PLACES.

C'est en 1966 qu'est inaugurée face à la chambre de commerce, une stèle A dédiée à Giovanni Verrazano, offerte par la Ville de Carrare, ville natale du navigateur qui découvrit le site de New York et le Canada. Elle se trouve aujourd'hui dans le parc François-Mitterand.

Le parc B situé devant l'Hôtel de Ville porte quant à lui, le nom de l'armateur dieppois Jehan Ango, dont la puissance et la richesse sont encore visibles au manoir d'Ango à Varengeville et dans la chapelle qu'il fit aménager dans le chœur de

2. Le bassin Jehan-Ango, port d'embarquement

2 bis. "Départ des Mères de Dieppe" 1962, Jules Therrien
© coll. du musée des Augustines de l'hôtel-Dieu de Québec.

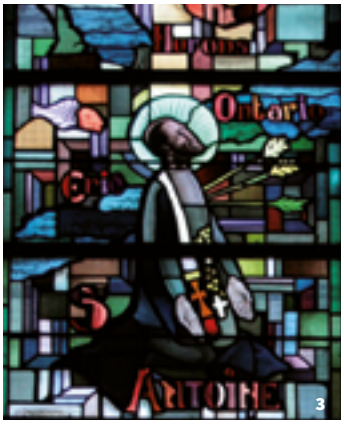
3. Antoine Daniel criblé de flèches, chapelle des Martyrs canadiens, église Saint-Jacques

l'église Saint-Jacques C de Dieppe. Sa demeure, un palais de bois entièrement sculpté et baptisé comme l'un de ses navires « la Pensée », autrefois située sur le quai 1, forçait également l'admiration. Enfin, la statue de l'armateur orne la façade de la chambre de commerce D de Dieppe, aux côtés de Pierre Desceliers, fondateur de l'école de cartographie de Dieppe au XVIe siècle.
En haut des mâts du port de plaisance figurent les noms des plus célèbres navigateurs dieppois dont le capitaine et corsaire dieppois Bontemps E. Commandant à partir de 1632 de nombreuses expéditions transportant missionnaires, colons et ravitaillement, il se rendra également célèbre par la capture de plusieurs vaisseaux anglais qui s'opposaient à ce trafic.

2 UN PORT D'EMBARQUEMENT POUR LA NOUVELLE FRANCE

Le départ de colons pour la Nouvelle France s'organise véritablement à partir des années 1620 et se fait alors comme souvent dans le cadre de compagnies commerciales, par le biais d'un contrat de 3 ans. La compagnie des Cents-Associés fondée par Richelieu en 1627 et constituée majoritairement de marchands normands, se voit confier ce rôle et choisit Dieppe comme principal port d'embarquement, avant de se voir ravir cette place par La Rochelle après 1640.
La traversée et l'hébergement des colons étaient pris en charge par la compagnie en échange de quoi, les engagés fournissaient sur place un travail qui permettait à la colonie de vivre. On recrutait notamment des militaires, des artisans, des missionnaires, des domestiques..mais il n'était pas rare une fois sur place de changer de profession et espérer ainsi gravir l'échelle sociale, s'enrichir, voire même obtenir une seigneurie. En revanche, les conditions de vie sur place étant particulièrement difficiles, les colons revenaient bien souvent en France au terme de leur contrat, limitant les chances de développement de la colonie.
C'est pourquoi à partir de 1663, l'autorité royale révoque le monopole de la compagnie des Cents-Associés et reprend le contrôle de la Nouvelle France pour engager une politique volontariste de peuplement à partir de la Rochelle et de la Normandie. On y envoie de nouveaux colons et de jeunes orphelines recrutées dans les couvents, les « filles du Roy », pour se marier et inciter les hommes à fonder une famille, contribuant ainsi

2 bis



3

au développement démographique de cette jeune province. En 1617, Louis Hébert, apothicaire de profession, est le premier colon passé par Dieppe à s'être établi en Nouvelle France pour y cultiver la terre. Il sera le père d'une longue descendance qui fait de lui un des « pères du Canada ». De nombreux Dieppois suivront ainsi et fonderont une famille en Nouvelle France tels que les Bonhomme, Brunel, Carpentier, Hébert, Hamel, Lemoine, Le Roy... En 1641, les trois frères Lemoyne nés à Dieppe, arrivent à leur tour . Charles sera à l'origine d'une longue et célèbre descendance. Sa bravoure et son rôle en Nouvelle France lui permettront d'être élevé au rang de baron, le premier sur ce territoire.

3 DES MISSIONNAIRES POUR LA NOUVELLE FRANCE

C'est en 1951 que la chapelle des Noyés de l'église Saint-Jacques, située à gauche du choeur est consacrée aux saints martyrs canadiens, Antoine Daniel et Jean de la Lande, deux missionnaires d'origine dieppoise. Leur départ pour la Nouvelle France au XVIIe siècle s'inscrit dans le contexte d'un élan missionnaire que connaît la France à cette époque et pour lequel la conversion des « sauvages » représente alors une motivation supplémentaire.

Les Jésuites joueront dans ce cadre un rôle prépondérant. Missionnés pour évangéliser les populations amérindiennes, ils seront également chargés d'encadrer spirituellement la colonie naissante afin de favoriser son développement et de préparer la fondation de maisons d'enseignement et d'un hôpital. Ils participeront également aux missions d'exploration du territoire dont ils décriront tous les aspects.

À Dieppe, accompagnant ces vocations, les Jésuites installeront une maison proche de la Halle au blé destinée à loger les futurs missionnaires. C'est dans ce cadre qu'Antoine Daniel, un des trois fils de la famille Daniel, notables Dieppois, s'embarquera en 1632 comme missionnaire. Cependant, en 1648, alors qu'il donnait une messe, son village sera attaqué par les Iroquois. Il mourra criblé de flèches avant d'être jeté dans les flammes qui consument sa chapelle. Deux années plus tôt, Jean de la Lande, un Dieppois employé au service des Jésuites, portant un message de paix aux Iroquois, mourra également sous le coup de leurs haches.

Ils seront béatifiés par le pape en 1930 et choisis comme saints patrons de la paroisse de Dieppe Ouest en 2002. La chapelle qui leur est dédiée est ornée de vitraux et d'un tableau d'autel qui perpétuent le souvenir du martyr des deux Dieppois.

Ligne Transmanche
plage
9
pelouses du front de mer
bd. Maréchal Foch
bd. Maréchal Foch
bd. de Verdun
bd. de Verdun
quai du Hâble
quai Henri IV
quai Henri IV
1
2
E
port de plaisance
quai du Carénage
7
8
12
Musée de Dieppe
I
rue des Bains
église Saint-Rémy
6
Grande Rue
place Nationale
5
rue de la Barre
F
rue St-Jacques
3
C
église Saint-Jacques
rue d'Écosse
DVAH
11
Pourville
rue Claude Groulard
4
B
bd du Général de Gaulle
quai Duquesne
D
hôtel de Ville
13
A
av. Léon Gambetta
bd G. Clémenceau
quai du Tonkin
gare SNCF
rue Thiers
av. Pasteur
Rouen
H
10
Grande Rue du
Notre-Dame des grèves

SITUATION DU PORT DE DIEPPE

1 le quai Henri IV
2 le port de plaisance Jehan-Ango
3 l'église Saint-Jacques
4 la rue Irénée Bourgois et la rue de l'Ancien Hôtel Dieu
5 la rue de la Barre
6 l'église Saint-Rémy
7 l'esplande du château
8 le square du Canada
9 la plage
10 le centre hospitalier

A la stèle dédiée à Giovanni Verrazanno
B parc Jehan Ango
C la chapelle Jehan Ango, église Saint-Jacques
D la Chambre de Commerce et d'Industrie de Dieppe (CCI)
E les mâts de célèbres navigateurs dieppois.
F la rue Aymar de Chastes
G la rue Samuel de Champlain
H le cimetière des Vertus
I le Mémorial du 19 août 1942, place Camille-Saint-Saëns

11 l'espace Dieppe Ville d'art et d'histoire (DVAH), place Louis-Vitet
12 le Musée de Dieppe château, rue de Chastes
13 la médiathèque Jean-Renoir fonds ancien et local Dieppe Scène Nationale

Office du Tourisme

4. Emplacement de l'ancien hôtel-Dieu à Dieppe

5. Photographie de l'ancienne pharmacie *Cassel*, dont l'enseigne est aujourd'hui exposée au Musée de Dieppe

6. Enfeu du sieur Aymar de Chastes, chapelle de la Vierge, église Saint-Rémy

4 LES SŒURS AUGUSTINES : LA FONDATION DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC

Dans le premier tiers du XVIIe siècle, la ville de Dieppe accueille la fondation de nombreux couvents et monastères, dans un contexte de reconquête de la foi catholique. Et c'est entre les murs d'enceinte sud de la ville et la rue d'Ecosse que s'installent le couvent des Ursulines et l'hôtel-Dieu dont la maison en silex, située rue de l'ancien hôtel dieu, constitue aujourd'hui le dernier témoignage. Apposée en 1926, renouvellée en 2015, au n° 8 de la rue Irénée Bourgois par les Amys du Vieux Dieppe, une plaque commémorative, située à l'emplacement de l'ancien hôtel-Dieu rappelle le départ des religieuses Augustines pour la Nouvelle France.

La tâche est en effet difficile sur place et les besoins nombreux, aussi le R.P Paul le Jeune, supérieur des Jésuites au Canada, lance un appel à des bienfaiteurs pour financer le voyage de femmes missionnaires et la fondation d'établissements.

C'est ainsi qu'en 1639, trois soeurs Augustines (hospitalières) de Dieppe escortées par le capitaine dieppois Bontemps, arrivent à Québec pour y fonder le premier hôpital d'Amérique du Nord. Elles seront également accompagnées dans leur voyage par trois sœurs Ursulines dont une Dieppoise, soeur Cécile de Sainte Croix. À leur arrivée, elles seront chargées de fonder en Nouvelle France un couvent d'Ursulines, pour l'éducation des jeunes filles françaises et amérindiennes.

Enfin, grâce à la correspondance que sœur Cécile de Sainte Croix entretint avec sa maison mère à Dieppe, la vie de la colonie comme les conditions du voyage vers la Nouvelle France nous sont aujourd'hui bien connus.

5 LES AUGUSTINES DE QUÉBEC ET L'APOTHICAIRE FÉRET

C'est au n° 4 de la rue de la Barre que se trouvait au XVIIIe siècle l'officine de l'apothicaire Jacques Tranquillain Féret, aussi célèbre pour son cabinet de curiosités que pour ses produits pharmaceutiques.

De 1733 à 1752 les Augustines de Québec entretinrent avec lui puis son fils une correspondance, au fil des envois de marchandises destinées à approvisionner l'hôpital en préparations pharmaceutiques venues de France. A leur demande, il leur envoyait également différents objets fabriqués à Dieppe tels que des canons de seringue et crucifix en ivoire, tandis qu'elles lui fournissaient en échange des produits exotiques et curiosités

5

6

naturelles pour enrichir sa collection personnelle. Dans leurs lettres conservées aux archives municipales, elles ne cessent d'ailleurs de louer la qualité de ses produits comme le soin qu'il apportait à ces envois.
L'officine des Féret prit ensuite le nom de pharmacie Cassel dont l'enseigne se trouve exposée au Musée de Dieppe.

6 DÉVELOPPEMENT DE LA COLONIE

C'est en 1827 que l'on transfert depuis l'ancienne chapelle de Minimes rue Victor Hugo, les restes du sieur Aymar de Chastes, dans la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Rémy. Gouverneur de Dieppe à partir de 1583, Aymard de Chastes est nommé vice roi de la Nouvelle France en 1603 par Henri IV. Après l'échec de l'établissement de colons sur le sol canadien par l'armateur dieppois Pierre Chauvin de Tonnetuit, Henri IV confie à Aymar de Chastes la mission de constituer une nouvelle compagnie commerciale et d'organiser une expédition qui sera conduite par François du Pont Gravé : à son bord Samuel de Champlain, marin géographe et Pierre Chauvin de la Pierre, bourgeois de Dieppe.
Établie sur l'île Sainte-Croix, l'expédition se clôture par la conclusion des premières alliances avec les tribus indiennes qui s'avérera déterminante pour le développement de la colonie, tandis que Champlain rapporte en France de précieuses cartes des territoires explorés le long du Saint-Laurent.
Participant aux expéditions suivantes, Champlain, accompagné de Pierre Chauvin de la Pierre sera notamment à l'origine de la fondation de Québec en 1608, premier établissement permanent français au Canada.

LE CANADA À TRAVERS LES RUES...

Jehan Ango et Aymar de Chastes siégèrent tous deux au château de Dieppe, l'un comme capitaine et le second comme gouverneur, c'est pourquoi la rue Aymar de Chastes F vous conduira jusqu'au château, sur la falaise Ouest. Vous trouverez la rue Samuel de Champlain G à Neuville-lès-Dieppe, sur la falaise Est.

7 DES DIEPPOIS AU SECOURS DE LA NOUVELLE FRANCE

C'est en 1930 que la ville de Montréal inaugure face à la place Jacques Cartier, une statue en bronze réalisée par le sculpteur dieppois Eugène Benet, à la mémoire de Jean Vauquelin (1728-1772), officier de marine française né à Dieppe. Symbole de résistance, de courage et d'héroïsme, sa réplique, offerte par le gouvernement canadien à la ville de Dieppe, est placée la même année sur l'esplanade du Château. Elle sera détruite par les troupes allemandes en 1942.
Combattant aux côtés des Canadiens dans leur lutte contre les Anglais qui progressivement s'emparent du territoire français, Jean Vauquelin s'illustre particulièrement par sa bravoure. C'est ainsi qu'au siège de Louisbourg en 1758, forçant le blocus aux commandes de l'Aréthuse, il retourne chercher du renfort en France, tandis que sa reddition héroïque à bord de l'Atalante

7. Statut de Jean Vauquelin
carte postale
© coll. Musée de Dieppe

8. square du Canada

9. La plage depuis l'esplanade du château

10. "Soldat canadien, vu par Le Trividic", hôpital de Dieppe

lors de la tentative de reprise de Québec en 1760 lui vaut la liberté et une renommée encore forte aujourd'hui. Par ailleurs, la colonie de Nouvelle France n'aurait pas pu survivre sans les ravitaillements effectués dans les années 1620 par le capitaine Guillaume de Caen et son neveu Emery, puis le capitaine Daniel.
Les Lemoyne, qui fonderont une longue dynastie au Canada, constitueront également de farouches défenseurs de l'Amérique française.

LE CANADA À TRAVERS LES RUES...
La rue Vauquelin vous mènera du quai de la Poissonnerie à la Place Nationale.

8 VILLE DU SOUVENIR CANADIEN

Inauguré en 1924 au pied du Château, le square du Canada est enrichi par Les Amys du Vieux Dieppe qui y font ériger, trois ans plus tard, un monument commémorant sur chacune de ses facettes, les différents évenements et personnages de cette histoire commune avec le Canada. Il deviendra, à la suite du raid du 19 août 1942, un mémorial à ciel ouvert.
Enfin, tout au long du XXe siècle, des pèlerinages et commémorations seront régulièrement organisés pour célébrer les relations étroites qui unissent Dieppe au Canada. Depuis 2000, une charte d'amitié est officialisée entre les villes de Dieppe au Nouveau-Brunswick et Dieppe en Normandie.

9 LE RAID ANGLO-CANADIEN

Le 19 août 1942, un raid allié au nom de code "opération *Jubilee*" s'est déroulé sur la côte de Dieppe et de ses environs. Le plan qui prévoyait des débarquements en cinq plages différents (Berneval, Puys, Dieppe, Pourville, Varengeville) se solde malheureusement par un échec quasi total. Les troupes d'assaut qui s'élevaient à 6 000 hommes dont 5 000 Canadiens enregistrent des pertes considérables avec près de 1 200 morts. Les alliés en tireront toutefois des enseignements pour le débarquement de juin 1944.

À VOIR :
- Le cimetière des Vertus où reposent les victimes du raid H à l'entrée de Dieppe,
- Le Mémorial du 19 août 1942 I installé dans l'ancien théâtre de Dieppe s'attache à perpétuer le souvenir avec une exposition permanente conçue par l'association Jubilee.

10 AMITIÉS DIEPPE-CANADA

En 1948, une plaque rappellera la généreuse contribution du comité Canada France à l'équipement du service radiologie de l'hôpital de Dieppe, tenu jusqu'au XXe siècle par la communauté des Augustines. En 1952, la chapelle de l'hôpital reçoit les six vitraux réalisés par Pierre Le Trividic, destinés à commémorer le départ des soeurs Augustines en 1639, le soldat canadien de la libération et les héros inhumés au cimetière des Vertus. À la suite de la démolition de la chapelle en 1991, ces vitraux ont été exposés dans l'église Saint-Jacques avant d'être remontés en 2007 dans le hall du centre hospitalier.

Crédits photo
Erwan Lesné, Pascal Diologent.

Maquette
Ludwig Malbranque,
service Communication
de la Ville de Dieppe
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Imprimerie Gabel

« UNE TERRE IGNORÉE DES ANCIENS VIENT D'ÊTRE DÉCOUVERTE DE NOS JOURS ».

Extraits de Relation du voyage de la Dauphine en 1524, où Giovanni Verrazano rend compte à François Ier de son expédition en Amérique du Nord

Tarifs et horaires du Mémorial du 19 août 1942
www.dieppe-operation jubilee-19aout1942.fr

Dieppe appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire depuis 1985
Le ministère de la Culture et de la Communication, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.
Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.
Aujourd'hui, un réseau de 184 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité
Amiens, Rouen Métropole, Fécamp, Le Havre, le Pays d'Auge, le Pays de Coutances et le Pays du Clos du Cotentin bénéficient de l'appellation Ville ou pays d'art et d'histoire.

Le service Ville d'art et d'histoire
propose et coordonne le programme de visites. Il s'adresse à tous les publics et il est toute l'année à l'initiative d'animations pour les Dieppois, les publics touristiques, les scolaires.
Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Pour tout renseignement
service d'Animation de l'architecture et du patrimoine
place Louis-Vitet - 76200 Dieppe
02 35 06 62 79 - www.dieppe.fr
dvah@mairie-dieppe.fr
Dieppe ville d'art et d'histoire
Horaires d'ouverture :
du lundi après-midi au vendredi
de 9 heures à 12 heures
et de 14 heures à 17 h 30

Si vous êtes en groupe
Dieppe Ville d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation.
Des brochures conçues à votre attention peuvent vous être envoyées sur demande.

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

VILLE DE DIEPPE